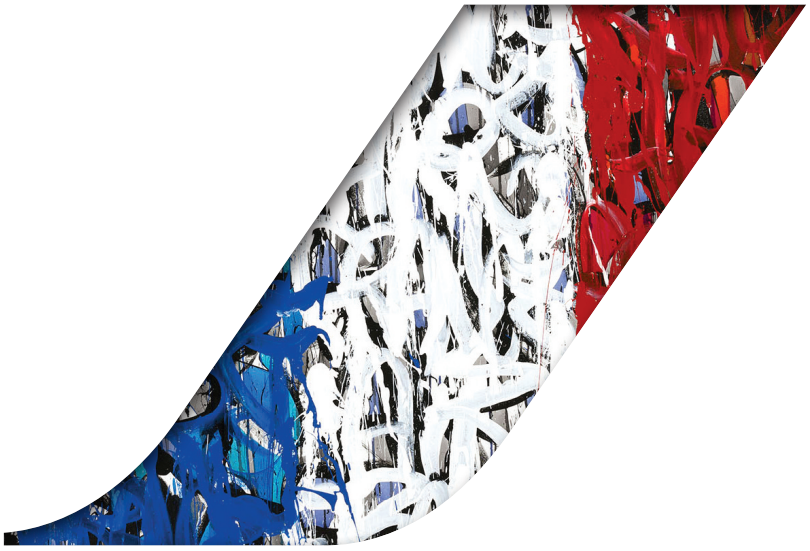
Roissy, le 10 novembre 2015

AIR FRANCE INAUGURE UN BOEING 777 AUX COULEURS DE JONONE

• L'artiste peintre/graffeur JonOne collabore à nouveau avec Air France et revisite l'accent, symbole de marque de la Compagnie ;
• Le 10 novembre 2015, cet accent géant de 4 mètres sur 7 habille un Boeing 777 long-courrier d'Air France équipé de ses toutes dernières cabines de voyage ;
• L'appareil doté de cette livrée exceptionnelle parcourra ensuite le réseau mondial de la Compagnie pendant un an.

Toujours à l'écoute de l'art contemporain et de la pulsation de la vie moderne, Air France a choisi de collaborer une nouvelle fois avec le peintre/graffeur JonOne, new-yorkais d'origine dominicaine, connu pour sa fusion parfaitement originale entre le *street art* et la peinture. Après avoir réalisé l'œuvre *Air France Forever* à l'occasion des 80 ans de la Compagnie, l'artiste en a capturé l'essentiel pour revisiter l'accent, symbole de la marque Air France.



Le 10 novembre 2015, au cœur des hangars d'Air France Industries à Paris-Orly, la Compagnie inaugure la pose de cet accent géant de 4 mètres sur 7 sur un Boeing 777 équipé des toutes dernières cabines long-courriers de la Compagnie en présence de JonOne. Cette œuvre exceptionnelle représente le drapeau français et symbolise notamment la liberté, l'une des valeurs chère à la France et à l'artiste, tout en résonnant avec le slogan de la Compagnie : *Air France, France is in the Air.*

L'avion doté de cette livrée exceptionnelle s'envolera ensuite pour la première fois vers New York, ville doublement mythique – pour l'artiste, qui en est originaire, et pour Air France, dont c'est une ligne historique. Ce sera l'occasion pour JonOne de rencontrer les clients de la Compagnie et leur raconter l'histoire de cette création originale. L'appareil parcourra le réseau mondial d'Air France pendant un an. Cette opération unique a été rendue possible grâce au soutien de Boeing.

Dès son arrivée à New York, l'artiste signera pour Air France une nouvelle œuvre inédite, à retrouver début 2016 dans le salon de la Compagnie situé au Terminal 1 de l'aéroport de New York-JFK, exclusivement réservé aux clients La Première, Business et Flying Blue Elite Plus.

En décembre 2015, retrouvez sur airfranceshopping.com une sélection d'objets exclusifs déclinant l'accent d'Air France revisité par JonOne (carnets, *tote bags* et maquettes de Boeing 777 Air France).

AIR FRANCE, AMBASSADRICE DE L'ART CONTEMPORAIN

Depuis plus de 80 ans, Air France a toujours noué avec l'art contemporain d'étroites affinités électives : du spiritualiste Zao Wou-Ki à l'électrisant JonOne, via Jeff Koons, David Mach – pour ne citer qu'eux.

La Compagnie a ainsi collaboré avec JonOne par le passé. En septembre 2012, lors de leur passage au salon La Première de Paris-Charles de Gaulle, les clients ont pu découvrir une exposition de créations signées par l'artiste. À bord des vols long-courriers, en cabine La Première, de nouvelles couvertures des menus et cartes de vins également créées par JonOne mettaient en appétit les papilles pour faire du voyage un enchantement.

Dans chaque cabine de voyage, tout au long de l'année, la rubrique TV « Arts & Culture » stimule le regard autour de maîtres tels que Le Corbusier, d'artistes ludiques tels que Keith Haring, ou de sublimes architectures telles que la Fondation Louis Vuitton / Frank Gehry. En décembre 2015, la Compagnie diffusera le film « Hommage à l'abbé Pierre » par JonOne. Et pour profiter de toutes les scènes culturelles en plein ciel, les magistraux Airbus A380 d'Air France disposent à bord de véritables galeries d'art composées de larges écrans vidéo.

À PROPOS DE JONONE

Celui qui s'appelle encore John Andrew Perello naît à New York, issu de deux parents dominicains ayant fui le régime de Trujillo et s'étant rencontrés dans cette ville pour y vivre *the american dream*. Le jeune homme évoque en ces termes la devise implacable de son enfance : *No Hope, No Future*, proche du nihilisme des punks anglais. Mais voici que surgit cette image fondatrice : la traînée éblouissante de couleur et de vitesse laissée par une rame de métro taguée… Comme une révélation.

Ce sera donc le métro. La rue. Le graffiti.

Très vite, celui qui devient JonOne signe de flamboyants « murals », et « entre en art ». Il fréquente musées et galeries, construit sa propre culture – comme Jean-Michel Basquiat, à qui il ressemble par bien des aspects - et nourrit ses écritures urbaines de ses pères spirituels (Kandinsky, Miro) et de l'abstraction lyrique qui règne alors en peinture – Pollock , bien sûr, mais aussi De Kooning , Motherwell , Rothko, etc. Rencontres décisives et voyages se succèdent, notamment à Paris, où l'artiste vit deux expériences majeures : celle de l'Hôpital Ephémère – un squat de créateurs en effervescence à la fin des années 90 – et sa collaboration active pour la Fondation Abbé Pierre (2011). Parallèlement à la réappropriation de ses racines dominicaines, au métissage parfaitement abouti entre *street art* et *High Art* - celui de la peinture, art noble par excellence - la consécration arriva vite, et elle fut glorieuse : après de multiples expositions internationales, le 21 janvier 2015, une œuvre monumentale, significativement intitulée « Liberté, Égalité, Fraternité », a été inaugurée à l'Assemblée Nationale, dans le Salon des Mariannes. Ce tableau est même devenu le nouveau timbre français en septembre 2015.